

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 11

Artikel: Lai prouèyiëre és loups = La prière aux loups
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page jurassienne

Lai prouèyiëre és loups

Jadis, dans nos montagnes rauraciennes, la famille d'un éleveur adressait aux loups la prière suivante (ou une variante) lorsqu'une jeune pièce de bétail (un veau en particulier) était égarée :

« Loups, louves, louvats, louvetats, à nom di Graind Due vétiaint, ne dévouërêtes pe note vélat-tasserat que nôs éfaît lai Pommatté (qu'é mainquê le vé, l'année péssée), et peus qu'àt roudge et biainc c'man lée, d'aivô enne biancche taiteche à moitan di cevré. C'ât ïn herbâton di trâs d'octôbre. Aiyis pidie de lu et de nos ! Vos n'ôtes pe sai mère que miouëtenne an l'étâle és roudges-bêtes ? At-ce qu'an ne dirait pe droit qu'elle mœûne ?

» Se vôs lai retrovès que raindge dains ïn câre o bïn qu'àt échaire dains enne djoux, ne yi faîtes pe de mâ. E sâte c'man ïn tchevri, è nôs loitche c'man ïn tchait, è nôs cheût c'man ïn tchïn. E beillerait ïn bon bue de tchairrue, le bue de lai roue (ou : le bue de fœurmain).

» Loups, louves, louvats, louvetats, à nom di Graind Due vétiaint, léchiëtes vivre note vélat pommé. Etrinyêtes (ou : Saingniêtes) putôt un de nos tchevriss o de nos aignés, et peus ât-ce que vôs n'ais pe bé dè dains les bôs ? At-ce que les bêtes sâvaidges n'y fouëjenant pe ? Liëvres, téchons, hœursons, mottelles, petôs, foiyïns, maîtres, renaïds, tchevireux, pouës saiyaïs...

» Léchiëtes en paix note petét pomme o bïn diaïdge és pâx, és fôsses, és traippes, an lai louvètche ! 'Se ce n'ât vos, que le Graind Due vétiaint nôs ôye !... »

La prière aux loups

Loups, louves, jeunes loups, louveaux, au nom du Grand Dieu vivant, ne dévorez pas notre veau de lait, que nous a donné la vache (qui a « manqué le veau », l'an passé) et qui est rouge et blanc comme elle, avec une tache blanche au milieu du front. C'est un veau d'automne, né le 3 octobre. Ayez pitié de lui et de nous ! N'oyez-vous pas sa mère qui l'appelle doucement dans l'étable aux « rouges-bêtes » ? Ne dirait-on pas vraiment qu'elle sanglote ?

Si vous le (re)trouvez qui rumine quelque part, ou qui est égaré dans une forêt, ne lui faites pas de mal. Il cabriole comme un chevreau, il nous lèche comme un chat, il nous suit comme un chien. Il donnerait un bon bœuf de labour, celui du sillon.

Loups, louves, jeunes loups, louveaux, au nom du Grand Dieu vivant, laissez vivre notre petit veau pommelé. Etranglez (ou Saignez, Egorgez) plutôt un de nos cabris ou de nos agneaux ; n'avez-vous pas d'ailleurs un beau choix dans les bois ? Les bêtes sauvages n'y foisonnent-elles pas ? Lièvres, blaireaux, hérissons, belettes, putois, fouines, martres, renards, chevreuils, cerfs, sangliers...

Laissez en paix notre petit veau pommelé, sinon gare aux épieux, aux fosses, aux pièges, aux grosses balles de fonte ! Si ce n'est vous, que le Grand Dieu vivant nous oie !... Jules Surdez.

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91